L'association de la musique électronique progressive française
www.asso-pwm.fr
www.pwm-distrib.com

Lettre d'infos n°37 -Octobre 2015-

Extrait : "Les quatre vies de Steve Jobs"- Daniel Ichbiah

LES 4 VIES DE STEVE JOBS

« Nous avons eu très peur lorsque l'opérateur a pris notre appel, nous ne savions pas quoi dire, car deux flics sont arrivés. La main de Steve Jobs, celle qui tenait la boîte bleue, tremblait, raconte Wozniak. En réalité, à cause de notre look, les flics ont regardé dans les buissons pour voir si nous avions planqué de la drogue. Lorsqu'ils ont tourné le dos, Steve m'a passé la boîte bleue et je l'ai glissée dans une poche de ma veste. Les flics nous ont fouillés et ils ont trouvé la boîte bleue. Nous étions pris la main dans le sac. Toutefois, lorsqu'ils ont demandé ce que c'était, j'ai dit que c'était un "synthétiseur de musique électronique" et que nous obtenions des sons en appuyant sur les boutons du clavier. L'un d'eux a demandé à quoi servait le bouton rouge (celui de la prise de ligne). Steve Jobs leur a dit : "c'est pour la calibration". Ils étaient très intéressés par notre boîte. Ils l'ont conservée et nous ont demandé de monter dans leur voiture pour nous ramener à notre véhicule en panne. Nous étions sur le siège arrière, tremblants. Finalement, le flic assis sur le siège du passager s'est retourné pour me rendre la boîte bleue et nous a dit : "Un type appelé Moog (l'inventeur du synthétiseur du même nom) vous a battus !" Steve a répondu en disant que c'était Moog qui nous avait envoyé les schémas. Ils nous ont crus. »

Vive la France ! Charts Groove Unlimited October 2015

NON-GROOVE UNLIMITED LABEL

1: Redshift - Life to Come (cd)
2: Pyramaxx - Distance (cd)
3: Andy Pickford - Vanguard 1 (cd)
4: Jeffrey Koepper - Konnektions (cd)
5: Airsculpture - Graveyard Shift (cdr)
6: Fringo Chills - ...The First Time (cdr)
7: Kryfels - PARSEC (cdr)
8: Johannes Schmoelling - White out (cd)
9: SEQUENTIA LEGENDA - Blue Dream (cd)
10: Syndromeda + Mac of Bionight - Volcanic Drift (cdr)

Sequentia Legenda

Sequentia Legenda est un musicien compositeur et interprète. Imprégné depuis son adolescence par la musique électronique des années 70 et 80, par le mouvement « Berlin School », par Klaus Schulze. L'atmosphère musicale mystique et planante de Sequentia Legenda est composée de nappes et lignes mélodiques des synthétiseurs, ponctuées par le phrasé des séquenceurs. Le voyage musical de Sequentia Legenda vous entraîne dans une vision musicale hypnotique et cosmique.

Quel est votre nom de groupe ?
Sequentia Legenda.

D'où venez-vous ?
De la planète bleue nommée, Terre. Plus précisément de France.

À quoi ressemble votre musique ?
C'est une musique électronique et cosmique, basée sur des nappes et séquences. Les synthétiseurs et les séquenceurs sont ici à l'honneur.

Quelles sont vos influences ?
La musique électronique des années 70, le mouvement « Berlin School Music », Klaus Schulze, Tangerine Dream.

Autre chose ?
A vision of sequencinq - Une vision du sequencing

1980 – Le coup de foudre musical

C'est en 1980 à l'âge de 15 ans que j'ai découvert une musique venue d'ailleurs, une sonorité nouvelle, un monde musical inconnu allait s'ouvrir à moi un peu par hasard.

Parmi toute la collection de vinyles, 33 tours de mes parents, un album en particulier venait d'attirer mon attention. Le look particulier de la pochette m'intriguait. Un style à part, une couverture épurée, un visage, un nom : **Klaus Schulze**.

À cet instant, j'ignorais encore qu'en sortant le microsillon de sa pochette et qu'en le posant délicatement sur le tourne-disque que l'écoute de celui-ci allait changer à jamais ma vision musicale.

Ce fut pour moi en effet dès les premières minutes d'écoute un véritable coup de cœur ! Des sons inconnus, une atmosphère envoutante, un voyage, une révélation. Oui, ce disque fut pour moi une révélation. Ce jour-là, je me mis à écouter la face A puis la face B en boucle. J'analysais la structure musicale, la longueur des plages, les sonorités, la pochette, le contenu rédactionnel. Tout y passait.

Je me rendais quelques jours plus tard chez les disquaires du coin pour trouver d'autres albums de Klaus Schulze. Autour de moi, je ne parlais plus que de ma découverte musicale. Je connaissais à présent le nom de cet étrange instrument : le synthétiseur.

À ce moment-là, de bien curieuses choses circulaient au sujet sur cet instrument. Mes cousines par exemple prétendaient que le synthétiseur était en fait un filtre que l'on devait placer au niveau des enceintes pour pouvoir ainsi moduler le son à sa guise. Certains me disaient que c'était un orgue « amélioré ». D'autres encore se plaisaient de dire : « il suffit d'appuyer sur des boutons et sa joue tout seul ! ». Un oncle m'avait même promis de trouver cet instrument chez un antiquaire de sa connaissance.

Le synthétiseur attisait ma curiosité. Je débutais donc une recherche intensive. En passant par les magasins de musique, par les librairies. Mais il se faisait très discret. J'allais enfin rencontrer cet instrument un peu par hasard également. Je souhaitais prendre des cours de musique et c'est dans l'arrière-boutique d'un petit magasin de musique

de ma ville que se déroulaient le solfège et l'initiation au clavier. C'est ici même que se trouvait le plus emblématique des synthétiseurs, le fameux Minimoog!

Interview

Pouvez-vous vous présenter, nous parler de vous, de votre musique ?
« J'ai 49 ans et je me sens jeune d'esprit, plein de projets dans ma tête, musicalement et privé. Pour ce qui est de ma vie privée, je souhaite le garder pour moi, du point de vue musical, c'est tout simplement de vivre ma musique, de vivre mon rêve, de prendre du plaisir à donner le meilleur de moi-même. Produire mon album est un rêve qui a fleuri lorsque j'avais 20 ans, peu de temps après avoir découvert Klaus Schulze, et ce projet à mûri à fil de toutes ses années. Durant toutes ces années, la musique fut toujours présente autour de moi et en moi. »

Votre musique est inspirée de Klaus Schulze principalement, pouvez-vous nous en dire plus ?
« L'écoute de l'album Mirage de Klaus Schulze fut pour moi un bouleversement musical ! Une révélation musicale ! À partir de cet instant-là, je ne voulais plus écouter d'autres musiques que celles du compositeur berlinois. À 17 ans, j'achetais mon premier synthétiseur monophonique et je me mis à créer des sons, à jouer de la musique électronique de longues heures, parfois jusqu'à tard la nuit. Un peu plus tard, je fis l'acquisition de certains instruments que Klaus Schulze possédait aussi : l'ARP Odyssey, le Korg PS3200, le Moog Polymoog et plus tard, le Roland JD800. Je me rendis aux concerts de Klaus Schulze. Je lui écrivis aussi. »

Quel est votre parcours musical ? Êtes-vous passé par les conservatoires ou êtes-vous un autodidacte ?

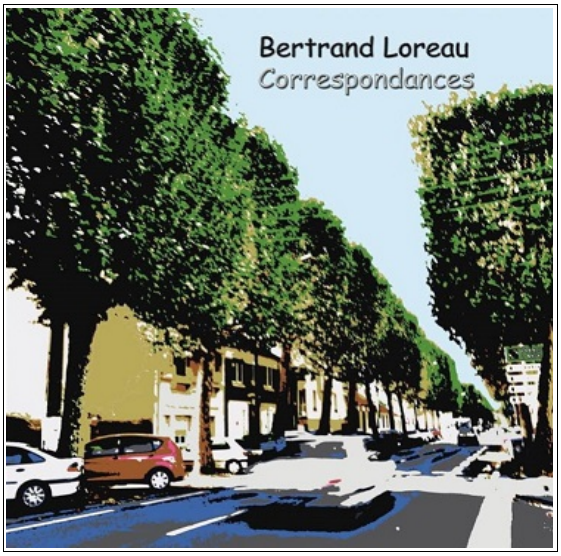
« Je suis en effet un autodidacte. Bien qu'ayant pris quelques cours d'accordéon et de solfège lorsque j'avais 8 ans, c'est suite à cette révélation musicale citée plus haut, que seul dans la cave, j'ai véritablement appris à jouer de la musique. À ce moment-là, je prenais quelques cours de clavier et j'eus le privilège de pouvoir, jouer et manipuler les potentiomètres du fameux Minimoog. »

Nouveauté à découvrir : "**Sleep Awake" -MoonSatellite-**

Intense and amazing, “Sleep Awake” from MoonSatellite is a must-have for those who adored the complexities of the cosmic works of that time. A must-have for those who fell in love with these lively rhythms which make us nod of the head and plough the space of our fingers. A must-have for the fans of Jarre, periods Oxygene and Equinoxe. And especially a must-have for those who like an EM embroidered around the Black Hole. Hat to you Lone Wolf because of album in album, you are simply as seductive as surprising! And this one is a killer ! Sylvain Lupari (September 21st, 2015) **Gutsofdarkness.com & synthsequences.blogspot.ca**

Nouveauté Patch Work Music Distribution

Disponible novembre 2015 : **"Correspondances" -Bertrand Loreau-**



«Correspondances» est un nouveau disque de Bertrand Loreau qui s'inscrit dans sa veine avant-gardiste. Il prolonge le travail commencé dans *Souvenir rêvé d'une promenade nocturne* mais les techniques employées dans les deux œuvres sont radicalement opposées. Alors que son hommage à la ville de Nantes reposait sur des sons programmés à l'aide d'un seul synthétiseur, cette nouvelle œuvre repose principalement sur des ambiances sonores que Bertrand a capturées grâce à un magnétophone numérique. Ce disque peut être écouté comme la bande son d'un film dont l'histoire se déroulerait dans le cadre de vie du compositeur nantais. Bien qu'on y entende les sons de sa ville, de ses enfants qui jouent, les bruits d'une maison, de nombreux passages musicaux joués aux synthétiseurs, et surtout au piano, rappellent qu'on a affaire au compositeur du *Pays Blanc* ou de *Nostalgic Steps.* Le titre de l'album fait référence au poème de Baulelaire et veut illustrer cette strophe imprimée sur la pochette du disque :

Comme de longs échos qui de loin se confondent
Dans une ténébreuse et profonde unité,
Vaste comme la nuit et comme la clarté,
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.

Bertrand a produit une ouvre très originale où l'électroacoustique laisse la place de temps en temps aux musiques électroniques, mélodiques et même à la berlin school. Il a créé une bande son qui tend à montrer que la musique et la vie ne font qu'un. Il a illustré les liens qu'il établit entre la nature et le spirituel ; thématique déjà abordée dans un autre de ses albums : *Connexions*. Un disque qui plaira à tous ceux qui apprécient la sensibilité particulière du musicien nantais et qui sont disposés à le suivre dans une aventure sonore captivante et surprenante. **Hubert Borien**

nouveau site www.bertrandloreau.com

David Perbal, le responsable du site de l'association **PWM** a conçu un nouveau site consacré à Bertrand Loreau. Une conversation commencée en janvier 2015 entre le musicien nantais et **Michel Galvin** s'est transformée en une interview disponible dans ce nouvel espace. **Bertrand** y aborde autant son histoire personnelle que tout ce qui le relie à ses amis : **Olivier Briand, Lionel Palierne, Marc-Henri Arfeux, Joël Bernard, Frédéric Gerchambeau, Jean-Christophe Allier, Philippe Brodu**, et bien d'autres. Il revient sur l'histoire de **Patch Work Music** et l'idée du "**synth-fest**". Il offre à ceux qui aiment sa musique les clés de son inspiration et décrit les émotions qui sont à l'origine de son projet artistique.

Michel Galvin

Michel a découvert les synthétiseurs dès le début des années 70. Électronicien de formation, explorant les sons avec les techniques de l'époque, il a aussitôt conçu ses propres systèmes et a élaboré plusieurs algorithmes analogiques virtuels sur les premiers micro-processeurs. Passionné de rock progressif et de toutes les musiques électroniques, notamment la *Berlin school*, il a découvert **Bertrand Loreau**, grâce au site G**uts of darkness**, puis **Patch Work Music** grâce au *synth-fest* ... Après une éclipse de plus de 20 ans due à une vie professionnelle intense, il se remet à la synthèse numérique et analogique grâce à des systèmes **Dot.com** et **Mos-Lab**.

David Perbal

David est informaticien, mais parallèlement à sa passion pour le langage des machines numériques, il s'intéresse depuis longtemps au langage musical. Ouvert à de nombreux styles, -il suit avec beaucoup d'intérêt la carrière de **Mark Knopler**-, il est sensible à la musique électronique et aime en particulier celles qui ne négligent pas la mélodie et l'harmonie ; **Vangelis** est l'un de ses compositeurs préférés. **David** est un cousin d'un autre membre important de **Patch Work Music, Marc "MoonSatellite" Perbal**, et s'il n'a pas encore acquis la réputation du compositeur de *Sequenzer,* il s'est lancé lui aussi dans le plaisir de la synthèse sonore et possède quelques instruments qu'on appelle... synthétiseurs. **David** est devenu un membre très actif de **PWM** ces dernières années ; on lui doit la gestion du site de l'association ainsi qu'une participation courageuse et efficace à l'orgnaisation du "**synth-fest**".

Interview de Bertrand Loreau par Michel Galvin

(Dans son intégralité sur **www.bertrandloreau.com**)

Michel : Comment peut se développer PWM ?

Bertrand : L'association a besoin de réunir un plus grand nombre d'artistes. Nous cherchons sans cesse des artistes qui auraient vocation à rejoindre le collectif. Nous sélectionnons les entrants sans tenir compte de nos goûts personnels mais seulement en fonction de leur potentiel à produire des œuvres originales, authentiques et de qualité, qui méritent de rencontrer un public. Nous devons éviter les musiciens tentés par « l'électro », les musiques dites « actuelles » -je déteste ce terme ; comme si Mozart n'était pas actuel-, ou « techno » parce qu'il est important qu'il y ait une philosophie PWM et qu'un client PWM sache que quoi qu'il achète sur notre site il tombera sur une musique électronique originale.

Michel : N'êtes-vous pas au sein de PWM des artistes un peu concurrents ?

Bertrand : Pour moi c'est une erreur de nous voir comme des concurrents. Je nous vois tous comme les pièces d'un puzzle ; chacun apporte un complément à ce que font les autres. Je n'aime pas tous les disques que nous distribuons, mais je crois qu'ils ont tous vocation à rencontrer un public. Un public existe dès lors qu'au moins une personne rencontre et apprécie une œuvre. Nous ne sommes pas des concurrents comme **Mozart** n'a pas été concurrent de **Haydn**, comme **Debussy** n'a pas été concurrent de **Ravel** ou de **Fauré**. Aimer un artiste n'empêche pas d'aimer les autres. Il n'y a pas non plus en art un premier et un deuxième parce que nous ne courons pas tous sur la même piste et avec les mêmes handicaps. Il est évident par exemple qu'il est plus facile dans notre cercle naturel d'influence de séduire avec des musiques inspirées des pionniers allemands ou de **Jean-Michel Jarre** qu'avec des œuvres électroacoustiques. La qualité c'est la sincérité ou ce que j'appelle l'authenticité. Je sais, par exemple, que lorsque je produis de la Berlin school, je vends bien davantage de disques que lorsque je produis un disque électroacoustique et je ne pense pas pour autant que le Bertrand Loreau de *Nostalgic Steps* soit un meilleur musicien que celui de *Souvenir Rêvé d'une Promenade Nocturne*. Je ne crois pas pour autant que nous ayons tous autant de talent les uns que les autres, mais je crois que rien ne permet de mesurer le talent, alors nous pouvons être solidaires et travailler tous ensemble.

Michel : A travers PWM tu écoutes beaucoup de musiques. Cela te donne du recul pour juger ta propre production.

Bertrand : Au milieu des années 90 **MUSEA** m'a confié la fonction de sélectionner les artistes susceptibles d'être produits ou distribués par le label. J'ai reçu de très nombreuses cassettes et j'ai fini par trouver assez fastidieux de les écouter. Je dois dire que j'ai été surpris par la médiocrité de la majorité des enregistrements que je recevais, des musiques mal enregistrées, des musiques avec des problèmes de mise en place, des musiques mal mixées, etc. J'avais été surpris parce que les possibilités des synthés depuis les années 90 me donnaient l'illusion que produire de la musique intéressante devait être à la portée d'un grand nombre d'artistes. J'avais assez rapidement demandé à **MUSEA** d'accepter ma démission du poste qui m'avait été confié, d'autant plus que j'étais embarrassé par mon statut d'artiste au sein de **MUSEA**, qui me mettait dans une situation ambiguë avec ceux qui me contactaient.

Si le site **PWM-distrib** a été créé en 2009 c'est parce qu'**Olivier** avait ressenti que nous pourrions réunir dans un groupe solidaire, en terme de distribution, plusieurs artistes intéressants. **Olivier** voulait aussi qu'on se mette à la page en quelque sorte en distribuant nos musiques au format mp3. Nous avons compris progressivement que les amateurs de musiques électroniques restent attachés au support physique mais **PWM** a pu se développer et recentrer son offre sur le CD et le DVD. **PWM** aujourd'hui réunit des compositeurs vers lesquels nous sommes allés parce que nous les apprécions. Cela signifie que tous les artistes de **PWM** peuvent m'influencer. On découvre à travers les œuvres que l'on propose des esthétiques et des techniques différentes, des émotions différentes. Le plus important c'est que les travaux des uns ou des autres peuvent donner envie de prendre des risques, d'oser des directions. **Marc-Henri Arfeux** et **Frédéric Gerchambeau** m'ont influencé ces dernières années et sans doute l'album ***Random Control*** d'**Olivier Briand** qui, je le crois, a ouvert une porte sur un style un peu débridé quant à l'utilisation des sons analogiques.

Michel : Quand des compositeurs te font écouter ce qu'ils font, est-ce toujours un plaisir ? Parfois es-tu lassé de ne pas être surpris ?

Bertrand : C'est toujours un plaisir de découvrir un disque d'un artiste du collectif parce que je sais qu'ils sont tous produits par des artistes passionnés et sincères, qui croient vraiment en leur potentiel de créativité et d'originalité. Mais c'est vrai qu'il arrive assez régulièrement que je me dise : "bon, il continue à faire un peu la même chose", sans que pour autant je me dise : "à quoi bon ?" !

Je sais qu'il y a des gens qui achètent des disques de tel ou tel artiste en espérant retrouver chaque fois ce qu'ils ont aimé dans les production précédentes. Je trouve "chouette" qu'un musicien innove et prenne des risques mais en même temps je crois qu'un artiste a besoin d'ancrer ce qui caractérise son style, ce qui fera que, sur le long terme, il sera reconnu pour un certain "coup de patte". Si je prends mon exemple il est évident qu'entre 1993 et 2002, avec le label **MUSEA**, j'ai préféré insister sur une certaine façon de composer mes disques en privilégiant les morceaux assez courts et mélodiques tout en laissant transparaître ma sensibilité à la musique des séquences inspirée par **Klaus Schulze**. Certaines personnes ont pu se dire « c'est du Bertrand Loreau, comme d'habitude ». Pourtant depuis quelques années je me permets de produire des disques qui privilégient une direction en alternant disques à dominante mélodique, avant-gardiste ou bien encore Berlin school. Ces trois directions ont toujours été présentes dans mes productions mais je peux me permettre de les exploiter d'une manière plus explicite aujourd'hui. Je veux ainsi dire qu'on ne peut pas demander aux artistes de surprendre à chaque fois ; parfois il faut du temps pour affirmer et approfondir son style, avant de s'engager sur de nouvelles voies. Ce qui me gêne parfois ce n'est pas qu'un artiste exploite un style mais c'est qu'il ne fasse pas évoluer ce style. Je trouve gênant aujourd'hui de retrouver trop souvent encore la progression : bruitages, nappes, séquences, solo. **Klaus Schulze** et **Tangerine Dream** sont allés au bout de cette logique au cours des années 70, et même **Pink Floyd** avant-eux, et certaines formes de musiques électroniques manquent d'imagination en restant toujours dans cette manière de faire. Je crois surtout que les techniques d'aujourd'hui permettent d'aller vite à l'essentiel et de structurer la musique pour qu'elle soit plus dense, plus riche, plus concise. Je ne crois plus depuis les années 80 que la musique électronique est condamnée à produire des morceaux de plus de vingt minutes. Il s'agit là d'un point de vue personnel et celui d'un créateur qui regarde les choses à travers le prisme de son propre travail, parce que je sais aussi qu'il y a toujours un public qui réclame ce genre de morceau.

Michel Galvin et Bertrand Loreau

David Perbal

Nouveauté Patch Work Music Distribution

Prochainement **: "Between Clouds and Sky" - Alpha Lyra**

Mon regard voyage entre l'horizon et le zénith.

Je cherche en vain la frontière secrète qui ouvre vers l'infini

Est-elle entre ces fantômes impalpables qui vagabondent devant moi ?

Peut-être dans les nuances d'azur se fondant dans le bleu de tes yeux ?

Où se cache-t-elle ?

J'erre entre nuages et ciel…

https://alphalyra.bandcamp.com/

Nouveauté Patch Work Music Distribution

Sortie décembre 2015 : "Ice and Fire″ - Olivier Briand

Comme une suite à "Light Mémories" qui était d'inspiration mélodique et proposait des climats proches de l'univers de Vangelis, Olivier Briand prépare la sortie de son futur album, "Ice and Fire". Celui-ci a été construit avec le même schéma de production, avec du CS-80 sur chacun des morceaux, et une partie de solos de piano électrique, alternant des ambiances cinématographiques et des plages mélodiques.

Olivier Briand en train de faire les prises avec le CS-80 de François Marcaud, en novembre 2014.

Catalogue PWM-distrib

Commandes par chèque à l'ordre de PWM. (Charles Coursaget 42 rue de la Nomluce 44250 Saint-Brévin les Pins) Produits également disponibles sur le site www.pwm-distrib.com

Frais de port : CDR boîtier « slim » : **2,50 € /** CDR ou CD (boîtier cristal), un DVD : **4,50 € /** Deux objets (CD/CDR/DVDR) : **5,50 € /** Trois objets et plus **port gratuit**

Derniers titres

Bertrand Loreau			
From Past to Past	CD	Cristal	15.50
Frank Ayers			
Different Skies	CD	Cristal	15,50
Frédéric Gerchambeau			
New Colors of Sounds	CDR	Slim	14,50
Kryfels			
Spacemind	CDR	Cristal	15.50
Lionel Palierne			
Singularity	CDR	Cristal	15.50
Mooninjune			
Alma Univers	CDR	Slim	14,50
Olivier Briand			
The Tape	CDR	Slim	14,50
Pierre-Jean Liévaux			
Pendorkan'Ka	DVD	DVD	15,50
Perception Naturaliste	CD	Cristal	15,50
Sequentia Legenda			
Blue Dream	CD	Cristal	15,50
Zanov			
Virtual Future	CD	Cristal	15,50

Disponible 15.11.2015

Bertrand Loreau			
Correspondances	CD	Cristal	15.50

Bientôt disponibles

Alpha Lyra : Between Clouds and Sky
Olivier Briand : Ice and Fire
MoonSatellite: Whispers of the Moon